

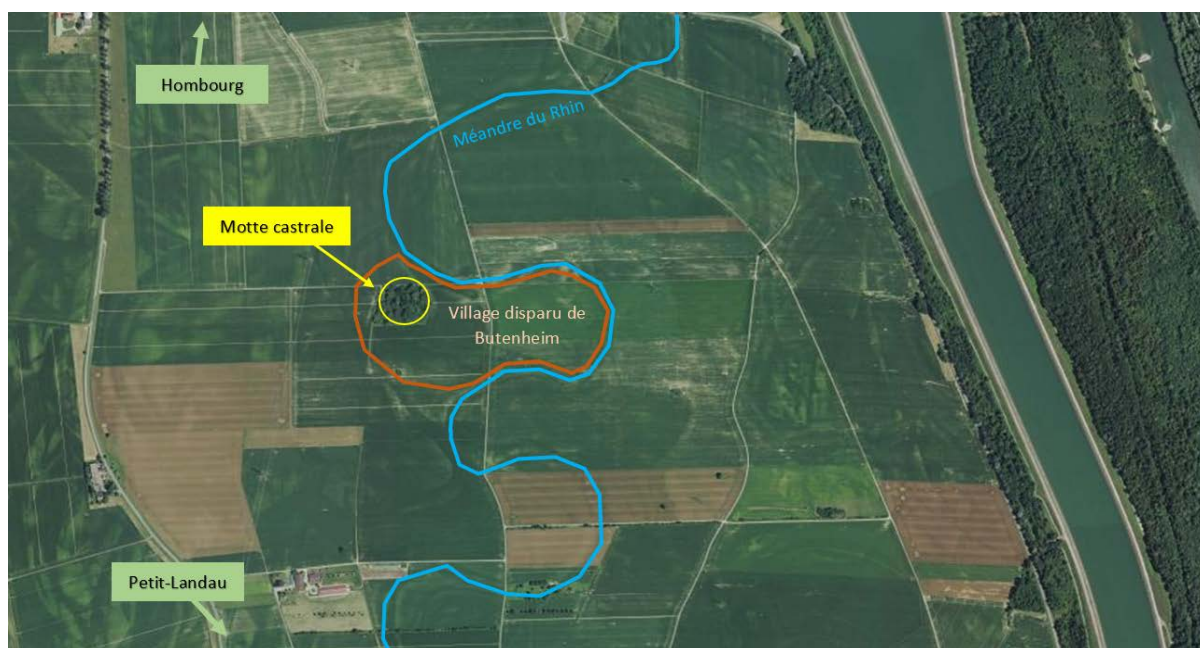
## LE CHÂTEAU DE BUTENHEIM

Lors des visites de l'abbatiale d'Ottmarsheim, nous évoquons le château de Butenheim. Mais peu de gens savent de quoi il s'agit, car le site n'est pas évident à localiser.

À environ 5 km au sud du village, entre Hombourg et Petit-Landau, sous un bosquet circulaire en plein milieu des champs, Butenheim est l'une des plus anciennes et des plus grandes mottes castrales connues en Alsace<sup>1</sup>. Elle était située à proximité de la voie romaine passant par Kembs en direction de Strasbourg. Un des bras du Rhin permettait de mettre en eau ses fossés. À proximité, le lieu-dit « ferme Saint -Martin » est l'emplacement de l'ancienne paroisse, commune aux trois villages de Hombourg, Butenheim et Petit-Landau.



Photos Ch. Weisser



### Butenheim et les Habsbourg

L'ancêtre direct des Habsbourg s'appelle Radbot. Il a fondé le couvent de Muri, en Suisse, et le château de Habsbourg à une vingtaine de kilomètres de là. Son frère Rudolf a fait bâtir le couvent d'Ottmarsheim et consacrer son église vers 1049 par le pape Léon IX. Lorsque l'empereur Henri IV, à la demande de Cunégonde, veuve de Rudolf, confirme en 1064 les biens d'Ottmarsheim, on voit apparaître une première mention de Butenheim. Sans enfant, la branche alsacienne des Habsbourg s'éteint et l'héritage passe alors aux descendants de Radbot.

La motte castrale de Butenheim a donc sans doute servi de résidence aux Habsbourg lors de leurs passages à Ottmarsheim, hypothèse d'autant plus plausible qu'on n'a pour l'instant pas trouvé trace de résidence aristocratique à proximité immédiate de l'abbatiale. La chronique de l'abbaye de Muri nous apprend d'ailleurs

<sup>1</sup> Toutes les informations présentées ici sont tirées de Burnouf, J. (dir.), 1986. Numéro spécial « Butenheim. Une motte castrale en Alsace », Annuaire de la Société d'histoire sundgoviennne.

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k97525148.r=butenheim%20motte%20castrale?rk=21459;2>

qu'en 1111, le comte Otto II de Habsbourg y a été assassiné « en sa demeure » par un noble du Brisgau, Hesse von Üsenberg. Au fil des siècles, le château fut saccagé puis remanié à plusieurs reprises.

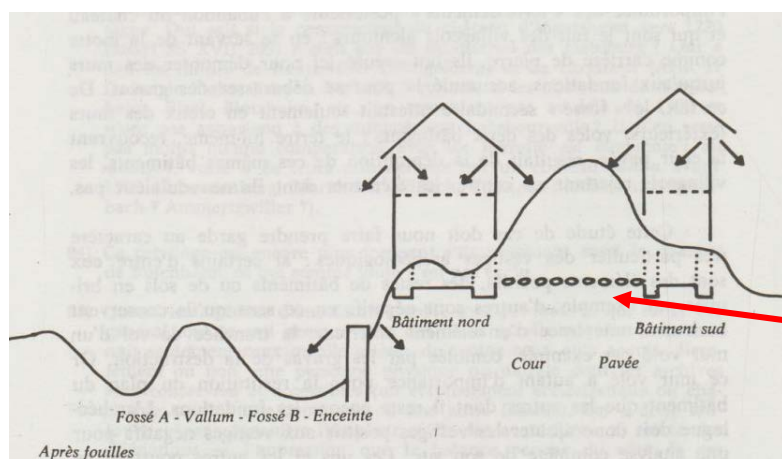
Le 20 avril 1650, un bail de 9 ans est conclu entre la famille d'Andlau, propriétaire du château, et Jean-Michel Riss, métayer qui s'engage à faire les réparations nécessaires. Cinq ans plus tard, ce dernier engage une action en justice pour se faire rembourser de ses frais : il assure que d'une part, il n'a trouvé qu'une vieille bâtisse ruinée occupée par une troupe de Lorrains qui l'ont dépouillé de son bétail, et que d'autre part, le comte d'Andlau a lui-même mis accidentellement le feu au reste à partir de son atelier de fondeur.

Abandonnées, les ruines furent rasées au milieu du XIXe siècle.

### Les fouilles archéologiques :

Les fouilles organisées lors de quatre campagnes entre 1982 et 1986 n'ont concerné que le château le plus récent, construit aux alentours de 1550. On ne sait donc pas pour l'instant quelle était l'importance du premier bâtiment voulu par Rudolf de Habsbourg, s'il était fait de pierre ou de bois, ni comment il était fortifié.

La motte de Butenheim se présente sous la forme d'une butte de 40 m de diamètre et de 9 m de hauteur. Le premier élément mis en évidence, c'est l'importance des terrassements postérieurs à l'abandon du château : il a servi de carrière de pierres aux villageois des alentours. Malgré cela, il a été possible d'identifier dans cet état final du château deux constructions séparées par une cour. Le bâtiment sud mesure 13 m sur 4, il est composé de deux pièces d'inégale grandeur. L'une, de 4 x 4 m, était pavée de petits galets ; l'autre comportait un plancher. L'étage était éclairé de fenêtres à meneaux en grès rose. Trois d'entre elles ont pu être retrouvées au sol. La cour centrale de 17 m sur 6 est elle aussi pavée. Le bâtiment nord ne mesurait que 7 m sur 4. Il abritait sans doute une Stube, de nombreux fragments de poêle en faïence y ayant été découverts, et une cuisine, de laquelle on alimentait ce poêle. Une enceinte de 1,50 m d'épaisseur a pu être identifiée côté ouest sur près de 15 m ; elle est percée en son angle nord d'un puits de 80 cm de diamètre et d'au moins 9 m de profond.



F. Lecouturier, op. cit. p. 48



Photo Ch. Weisser

### Les sires de Butenheim... vivaient à Landser :

C'est en 1227 que le premier membre de la famille des Butenheim apparaît dans les textes disponibles. Heinricus est l'un des témoins laïcs d'une charte du landgrave Rudolf von Habsburg. Ce chevalier n'est pas noble, ni même de condition libre, il est au service du landgrave.

Un peu plus tard, fin 1246, Bâle et Mulhouse concluent une paix avec Johann et Heinrich de Butenheim, mais pas avec leur parent Otto : les deux villes se sont emparées de leur château de Landser, lassées des agissements de ces chevaliers-brigands. Elles rétrocèdent leur part aux deux premiers en échange de la promesse qu'ils n'entreprendront plus rien contre elles pendant les vingt prochaines années.

Mais pourquoi ce patronyme alors ? En 1111, Butenheim appartient encore aux Habsbourg. Le château disparaît ensuite des archives jusqu'en 1299, quand son propriétaire de l'époque, Berger von Dachstein, le vend au comte Hartmann von Kiburg. Compte-tenu de leur statut, on peut alors émettre l'hypothèse que les chevaliers de Butenheim possédaient une résidence dans le village du même nom, ou faisaient partie de la garnison du château, avant donc de passer à Landser pour quelques générations.



Merci à Marc Weisser (président de l'ARAO) pour sa contribution à l'écriture de cet article